

Lutte biologique

par conservation :

Attirer les auxiliaires pour contrôler les ravageurs

Les auxiliaires sont naturellement présents dans notre environnement. Ils se nourrissent d'insectes ravageurs et contribuent à leur contrôle. Des techniques simples permettent de les attirer et de les conserver au sein de l'exploitation.

Exemple d'auxiliaires courants en Polynésie française



**Acariens
prédateurs**



Araignée



Chrysope



Larves de coccinelle



**Microguêpe
parasitoïde**



**Punaie prédatrice
d'aleurodes**



**Punaie prédatrice
de thrips**



Syrphe

Pourquoi conserver les auxiliaires ?

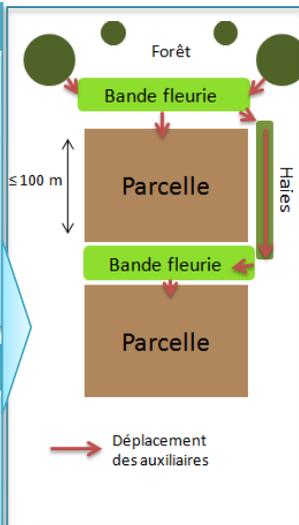
- ✓ La présence d'auxiliaires rétablit l'équilibre naturel et diminue ainsi le développement massif des ravageurs
- ✓ Limiter le développement des ravageurs permet de réduire l'utilisation de produits phytosanitaires
- ✓ Les auxiliaires permettent d'augmenter la diversité de l'ensemble de la faune et de la flore sauvages sur l'exploitation

AMÉNAGER L'ESPACE

✓ Je limite la taille de mes parcelles

La plupart des auxiliaires sont peu mobiles. Les parcelles ne doivent donc pas être trop grandes, afin d'être accessibles en tous points.

Il est donc préférable de faire un **nombre plus important de parcelles** mais **de taille limitée**. La largeur ne devrait pas dépasser **100 mètres**.



✓ Je crée des connections entre les espaces naturels

Les milieux semi-naturels (bois, bosquets) doivent être **reliés entre eux** jusqu'aux parcelles afin que les auxiliaires puissent y parvenir.

✓ J'implante des haies

En plus de servir de brise vent et de protéger contre les flux de ravageurs, les haies constituent **des refuges** pour auxiliaires.

Il est important de **privilégier les espèces locales** pour constituer une haie. Cela permettra l'attraction d'auxiliaires locaux.



Araignée



Acarions prédateurs



Chrysope



Punaise prédatrice d'aleurodes

✓ Je plante des bandes fleuries

Le **nectar des fleurs sert de nourriture** pour de nombreux auxiliaires et leur permet d'être plus efficaces.



Basilic



Aneth



Zinnia



Chrysope



Larves de coccinelle



Microguêpe parasitoïde



Syrphe

ADAPTER SES PRATIQUES AGRICOLES

✓ Je laisse des espaces en jachère

Les jachères (espaces non cultivés) permettent au sol de se reposer et de reconstituer ses réserves.

De plus, la végétation des zones de jachère **abritent de nombreux auxiliaires**, qui pourront facilement atteindre les cultures, **même pour ceux moins mobiles** telles que les larves.



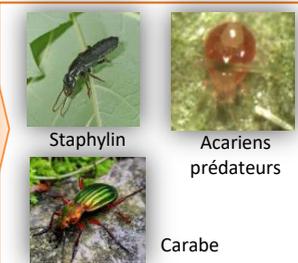
✓ Je laisse des adventices en bordure de champ

Les adventices en bord de champ attirent de nombreux insectes et constituent donc une **source d'alimentation** pour les auxiliaires prédateurs.



✓ Je couvre le sol de manière permanente

Semer des **intercultures diversifiées** permet de favoriser les prédateurs naturels. Il est donc préférable de ne pas laisser le sol à nu.



✓ Je travaille le sol uniquement de manière superficielle

Le **labour profond détruit la biodiversité** (auxiliaires et microorganismes utiles). Il faut donc se limiter à un **labour superficiel** uniquement sur les premiers centimètres du sol.



✓ J'associe les cultures

La diversité culturale **augmente l'efficacité des microguêpes** parasitoïdes et permet leur maintien tout au long de l'année. Elle contribue à l'augmentation de la biodiversité et rétablit l'équilibre naturel.

DIMINUER L'UTILISATION DE PRODUITS CHIMIQUES

✓ Je vérifie la présence de ravageurs et d'auxiliaires avant de traiter

Lorsque les ravageurs sont peu abondants il n'est pas toujours utile de traiter. Des techniques simples peuvent suffire (effeuillage, piège à phéromones...). Il est également important d'aller **vérifier la présence d'auxiliaires**. S'ils sont présents en nombre important, ils peuvent suffire à contrôler les ravageurs.

✓ Je ne traite qu'en dernier recours

Les produits chimiques tuent les ravageurs mais également les auxiliaires, ils ne sont donc à utiliser que si l'invasion devient trop importante et ne peut être contrôlée par d'autres méthodes.

✓ Je choisis le produit le plus adapté

Il est important d'utiliser des **produits sélectifs, moins toxiques et plus respectueux** des auxiliaires, de l'environnement et de la santé de l'homme. La liste des substances peu toxiques pour les auxiliaires est disponible à la Direction de l'Agriculture.



Mêmes les substances homologuées en agriculture biologique peuvent impacter les auxiliaires !

✓ Je favorise les traitements localisés

Lorsque des **observations régulières** sont réalisées, il est facile de repérer le **foyer de propagation** des ravageurs. Ainsi, il n'est pas nécessaire de traiter l'ensemble de la culture, un traitement localisé sur ce foyer suffit.

✓ Je réalise les traitements au bon moment

Le traitement doit être réalisé par beau temps, peu venteux et au bon stade de développement (de la plante et des insectes) pour **éviter les pertes**.

Si TOUS les insectes sont éliminés comme c'est le cas lors de traitement non spécifiques, les ravageurs seront les premiers à revenir. Traiter ne constitue donc pas une solution à long terme.